

Abri de nuit

Le réconfort AU BOUT DE LA RUE

Photos et texte : Bertrand VANDELOISE

Pas facile de découvrir la vie d'un lieu d'accueil pour sans-abri. Surtout quand on est muni d'un appareil photo. Cela demande apprivoisement et discrétion. Rue de Terre-Neuve à Bruxelles, Pierre d'Angle est, depuis 1987, une adresse bien connue des personnes en difficultés. Ici, au quotidien, on ne se contente pas d'être un asile de nuit.



UNE DOUCHE.

Cet après-midi, Jean-Claude vient à Pierre d'Angle pour prendre une douche, même s'il a déjà trouvé une place dans un autre abri pour la nuit. Il était médecin généraliste, mais à la suite de plusieurs problèmes personnels qui se sont mal terminés, il vit dans la rue.



AU CHAUD ET EN SÉCURITÉ.

Pierre d'Angle dispose de deux dortoirs de vingt-quatre places. Quarante-huit sans-abri peuvent donc y dormir au chaud, dans un endroit sécurisé. Ils ne doivent pas donner leur identité et l'endroit est entièrement gratuit. L'après-midi, on peut aussi venir y faire une sieste.



RÉCONFORT.

Pour la première fois, Lionel, 38 ans, vient de passer la nuit à Pierre d'Angle. Une autre structure, qui manquait de place, l'a envoyé ici. « Ce soir, je me suis fait plaisir, j'ai acheté un paquet de frites, car je n'ai rien mangé aujourd'hui et la journée a été compliquée. »



LE SOURIRE EN PLUS.

Adeline et Yassine sont éducateurs et c'est avec un grand sourire et beaucoup de chaleur humaine qu'ils reçoivent les gens de la rue. Il ne sont avares ni de café bien chaud, ni de bonne humeur. « *Mon sourire et mes petites blagues c'est important, dit Yassine. Il faut que chaque personne qui arrive ici, même si elle a passé une mauvaise journée, rentre dans un endroit positif.* »



CONVIVALITÉ.

L'équipe essaie, avec de petits moyens, d'offrir un endroit propre dans un cadre accueillant. Des tables et des bancs ont été construits avec des palettes et un mur donne la possibilité aux résidents qui le souhaitent de planter un peu de verdure.



DU CALME.

Dans les dortoirs, la lumière est coupée vers 21h30 mais ceux qui le veulent peuvent continuer à discuter à l'extérieur. Deux éducateurs y passent la nuit afin de veiller au respect du règlement, et apporter leur aide et leur présence en cas de besoin. Car, pour des raisons personnelles, certains résidents demandent parfois à quitter l'endroit en pleine nuit...